

[Texte]

Dr. Gunner: Before I answer you, can I ask, Madam Chairman, if you are going to have experts from Atomic Energy of Canada Limited before this committee?

The Chairman: They are on the list for consideration, yes.

Dr. Gunner: Okay.

Mr. Horner, these are the people to answer your questions. They have designed food irradiators which offer protection to those involved.

Mr. Horner: I see.

Dr. Gunner: You are not dealing with something that is radically new in the sense that Atomic Energy of Canada, who has developed this technology, has been in the business for many years and there are safeguards that have to be applied with respect to all workers. There are very complicated building requirements for this irradiation process where the food is brought in on moving belts and it is put inside the compartment and then it is wheeled out. So, in terms of safeguards to employees generally, those are well taken care of and would be the responsibility of Atomic Energy of Canada Limited.

Mr. Horner: I would be glad to do that.

I take it that to build a plant where you are going to do irradiation is an expensive proposition then?

Dr. Gunner: Yes, sir.

Mr. Horner: Is it your view that a lot of companies would want to go to it in view of the expense?

Dr. Gunner: Again, this is something I cannot really answer with any degree of authority. I have seen economic analyses made of food irradiation versus other methods of, for example, food preservation, and some of these do not paint a rosy picture in terms of economies.

Mr. Horner: Yes.

Dr. Gunner: There are other aspects of public concern which may mitigate against even buying the stuff. So a whole range of factors have to be taken into account.

Mr. Horner: Yes.

Dr. Gunner: In answer to your specific question, it is my layman's understanding that it is expensive. It may not ever get off the ground; I do not know. But our particular interest is in the public health and regulatory control of the process in terms of foods.

Mr. Horner: In the proposed format of a new division to control food irradiation that you passed out in the annex, you keep mentioning in (d) on page 6 the dose absorbed by the food. Is this poor terminology to have in there? "Absorption" indicates that some of the dosage is picked up by the food, which I take it is not the case.

[Traduction]

M. Gunner: Madame la présidente, avant de répondre à cette question, puis-je vous demander si vous avez prévu d'entendre les experts de l'Énergie atomique du Canada Limitée?

La présidente: Ils sont sur la liste de nos témoins, en effet.

M. Gunner: Très bien.

Monsieur Horner, ce sont ces gens-là qui pourront répondre à vos questions. Ce sont eux qui ont conçu les machines à irradier munies des mécanismes de protection à l'intention des opérateurs.

M. Horner: Je vois.

M. Gunner: Il ne s'agit pas ici d'un phénomène radicalement nouveau, car l'Énergie atomique du Canada, qui a mis cette technologie au point, y travaille depuis plusieurs années, et il existe des garanties à l'intention de tous les travailleurs. Il existe des exigences de construction très complexes pour les locaux où l'on procède à l'irradiation, et les produits alimentaires circulent sur des chaînes avant de passer dans le compartiment et ressortir de l'usine. Pour ce qui est de la protection des employés en général, on y veille, et c'est la responsabilité de l'Énergie atomique du Canada Limitée.

M. Horner: Je leur poserai volontiers la question.

Je crois savoir que les usines où l'on procède à l'irradiation coûtent très cher, n'est-ce pas?

M. Gunner: En effet.

M. Horner: Avez-vous l'impression que beaucoup de compagnies vont engager les sommes nécessaires?

M. Gunner: Encore une fois, c'est une question à laquelle je ne peux pas répondre, car je ne suis pas compétent. J'ai lu des analyses économiques comparant l'irradiation des aliments et d'autres méthodes de conservation alimentaire. Certaines de ces études peignent un tableau plutôt noir du point de vue de la rentabilité.

M. Horner: Je vois.

M. Gunner: Il y a également d'autres facteurs qui pourraient jouer contre l'achat des produits ainsi traités. Il faut donc tenir compte de toute la gamme des facteurs.

M. Horner: Je vois.

M. Gunner: Pour répondre à votre question, on estime communément que ces usines coûtent très cher. On peut imaginer que les choses ne démarreront peut-être jamais. Je n'en sais rien. Nous nous intéressons plus particulièrement à l'hygiène publique et au contrôle, par réglementation, du processus utilisé sur les aliments.

M. Horner: Au sujet d'une nouvelle direction qui surveillerait l'irradiation des aliments, et dont vous parlez dans l'annexe, vous redites au paragraphe d) page 6, quelles sont les doses absorbées par les aliments. Est-ce que l'utilisation du terme laisse à désirer? «L'absorption» signale que les aliments captent les radiations, et je crois savoir que ce n'est pas le cas.